

DE LA FRUCTIFICATION DE L'HOMME

Non Jésus n'est pas mort comme on le dit. Non il n'a pas succombé basement au supplice crucial placardé à quelques planches en bois.

Le principe du châtement suprême d'un homme qui souffre le martyr les bras en croix suspendu à un poteau télégraphique jusqu'à ce que mort s'ensuive, c'est lui qui l'a inventé, la symbolique de la crucifixion, le calvaire, la couronne d'épine, les stigmates, il l'a toute élucubrée... il n'aurait pas été assez bête pour se l'infliger.

On s'abuse, on se fourvoie dans la crucifiction du genre.

Non l'homme n'est pas le sauvage que l'on nous dépeint, le monstre que l'on nous décrit, un barbare en somme. Oui il ressemble davantage à celui dont nous parle Rousseau.

Depuis toujours et par nature, l'homme est bon, mais bon, ça n'a pas laissé beaucoup de traces.